

ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

AVRIL 2017 🍷 bonus sur : <http://fanzine.hautetfort.com>

VOTEZ ZOBI LA MOUCHE





EDITO n°51

Notre fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (pour la modique somme de 22 euros pour 10 numéros) en écrivant à zebralesfanzone@gmail.com pour obtenir les coordonnées.

Sur le blog d'un militant royaliste qui se passionne pour la campagne présidentielle en cours, le candidat E. Macron est comparé à la chauve-souris de la fable, qui sait jouer de sa double appartenance à l'espèce des rats et celle des oiseaux (« *La Chauve-Souris et les deux Belettes* », Livre II, n°5) ; moralité :

- Plusieurs se sont trouvés, qui d'écharpe changeant, Aux dangers, ainsi qu'elle, ont souvent fait l'afigne.
Le sage dit, selon les gens : Vive le Roi ! vive la Ligue !

La même comparaison a été utilisée peu de temps auparavant par le candidat J.-L. Mélenchon contre son adversaire Marine Le Pen.

Les fables de La Fontaine sont de grandes pourvoyeuses de métaphores animalières pour les caricaturistes, qui en font un large usage depuis longtemps - un si large usage que l'on pourrait reprocher aux caricaturistes de manquer d'imagination ; à moins que ce ne soit l'exercice du pouvoir qui n'obéisse aux mêmes lois immuables ? **Z**



Emile Ollivier en chauve-souris par Daumier. Elu du Var et chef du Tiers-Parti, il engagea « d'un coeur léger » la France dans la guerre contre la Prusse en 1870 comme chef de gouvernement nommé par Napoléon III.

QUI EST WANER ?

- Salut Waner, tu es pigiste à « Siné-Mensuel » depuis quelques mois et nous reproduisons aussi dans ce fanzine quelques-uns de tes dessins inédits (cf.

PS: LES MASQUES TOMBENT



couverture de ce numéro) ; comment es-tu venu à la caricature ?

- Il y a vingt ans, j'étais décorateur de ciné/tv/théâtre ; j'ai étudié aux Arts et métiers de l'image, à Montreuil, formation plasticien scénographe ; certainement une des raisons pour lesquelles je ne dessine pas de décors dans mes dessins de presse, j'en ai trop bouffé. Je me suis remis au dessin depuis deux ans, juste après le massacre à « *Charlie-Hebdo* ».

- Tu as des références dans le domaine du dessin de presse, des caricaturistes que tu admires particulièrement, qui influencent ta manière de dessiner ou ton humour ?

- De nombreuses références ! Reiser m'a beaucoup impressionné, son dessin et sa gouaille m'ont mis une grosse claque, à la même époque je lisais aussi Gotlib, la « Rubrique-à-brac », « Rà gnagna », etc... Daniel Goossens, un des plus grands auteurs de « *Fluide glacial* », maître de l'absurde et du second degré, son dessin et ses textes sont pour moi un bonheur

total. Moebius aussi a été une grande baffe graphique et narrative dans la gueule (« *L'Incal* »). En matière de dessin de presse, j'ai déjà cité Reiser, mais je n'oublie pas Bob Siné, qui m'a mis le pied à l'étrier. Siné était plus qu'un dessinateur, c'était un grand affichiste et un putain de pamphlétaire. Je ne voudrais pas avoir l'air de lui cirer les pompes, mais je pense sincèrement que LB est un (futur) grand dessinateur de presse.

MAUVAIS USAGE DE LA CARICATURE

S'il faut insister sur la dimension satirique de la caricature, c'est parce qu'elle peut avoir une fonction plus vile, polémique ou de propagande (dissimulée derrière l'argument de « l'art engagé »).

La caricature peut aussi être mise au service d'une vengeance privée. Ainsi de quelques caricatures exécutées par la sculptrice Camille Claudel, afin de se venger de son amant Auguste Rodin qu'elle souhaitait épouser et, pour cela, que son Auguste divorce de Rose, son épouse légitime ; on a pu apercevoir l'une de ces caricatures dans un documentaire télé consacré à Rodin et sa « *Porte de l'Enfer* » (d'après Dante), commande de l'Etat que le sculptreur renoncera à achever, mais dont la plupart des sculptures sont des pièces détachées...

Le fameux portrait en pied de Balzac, dont Rodin était très fier, mais que la Société des gens de lettres, commanditaire, refusera, s'apparente d'ailleurs à une caricature, dans un style proche de Daumier.



Caricature par Camille Claudel de son amant Auguste Rodin et de sa femme Rose, dont le sculpteur ne voulut pas se séparer.

Chacun son style



THE CHAINED DUCK



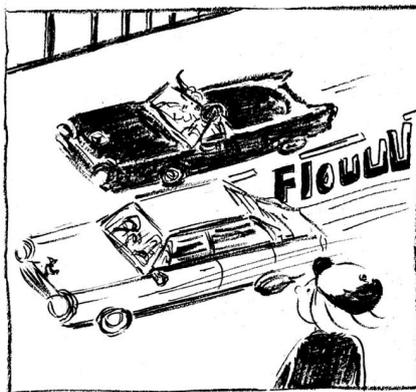
Sous le titre : « *Le canard qui a coupé les ailes de Fillon* », l'hebdomadaire américain « *Bloomberg Businessweek* » (10-23 avril) décrit « *Le Canard enchaîné* » à ses lecteurs comme tranchant avec l'austérité des titres dédiés à l'actualité politique comme le « *Washington Post* » aux Etats-Unis, le « *Times of London* » en Angleterre, ou le « *Frankfurter Allgemeine Zeitung* » en Allemagne. « *Bloomberg* » décrit comment le « *Canard* » a torpillé la candidature du candidat conservateur (sic) François Fillon.

Il cite parmi les affaires les plus retentissantes dans l'histoire du « *Canard* », les bijoux offerts par Bokassa à Giscard-d'Estaing, ou la révélation du prêt sans intérêt consenti à P. Bérégovoy.

Pour dire à quel point les élites politiques françaises scrutent le « *Canard* » et redoutent ses « *scoops* », « *Bloomberg* » cite le président F. Hollande lors d'un récent conseil des ministres : - *Heureusement que le « Canard » ne paraît que toutes les semaines !...*

L'hebdomadaire économique s'étonne du rôle joué encore par le « *Canard enchaîné* » à l'heure de la presse d'actualité politique en ligne (« *Huffington Post* », « *BuzzFeed* », etc.).

« Avec un tirage hebdomadaire de 400.000 ex. vendus à 1, 20 euros chacun, « *Le Canard* » a engrangé 25 millions d'euros en 2015 et fait 2 millions d'euros de bénéfice. », précise cet hebdo porté sur les chiffres.



Si « *Bloomberg* » précise, là encore avec étonnement, que « *Le Canard* » est exempt d'encarts publicitaires, il ne mentionne pas la subvention publique (indirecte) de l'hebdo à hauteur de 500.000 euros environ par an. Invoquée par le parti de F. Fillon pour contre-attaquer, cette information est pourtant révélatrice du fonctionnement de la presse française, tout autant que le scoop du « *Canard* » l'est du fonctionnement de l'institution parlementaire.

REISER, L'ANGE DE « HARA-KIRI »

La biographie de Jean-Marc Reiser par Jean-Marc Parisis (1995) retrace à l'aide de différents documents (interviews dans la presse écrite et audiovisuelle, témoignages de proches, films...) la carrière du génial dessinateur de presse Reiser, emporté à 42 ans par un cancer (1983).

« *Hara-Kiri* » pèse lourd dans la carrière de Reiser; on peut d'ailleurs se demander si « *Hara-Kiri* » n'est pas la dernière manifestation d'art populaire en France ? Il est significatif qu'un certain nombre d'intellectuels s'efforcent d'en minimiser la portée, lorsque l'histoire de « *Charlie-Hebdo* » est évoquée à la télé.

Reiser fait penser pour plusieurs raisons à Louis-Ferdinand Céline, cité à plusieurs reprises par Parisis, qui propose ici une comparaison « éclairante » entre deux auteurs populaires d'avant-garde.

Plus personne n'écrit en effet de la même manière depuis Céline (pas même ceux qui le détestent); de la même façon on peut dire que les dessinateurs de presse restent marqués par Reiser; qui est Luz, si ce n'est un dessinateur avec les idées de "boy-scout" de Hergé, reprenant la "ligne crade" de Reiser ?

Sans Cavanna et le Pr Choron, Reiser aurait fini chef de secteur chez "Nicolas", le célèbre marchand de pinard qui publia quelques dessins de Jean-Marc Reiser dans sa gazette interne, avant qu'il ne devienne LE Reiser, adulé par la "grande presse" après avoir accouché à « *Hara-Kiri* » d'un style très person-

nel, grâce à ses mentors plus âgés.

Encore un point commun entre Reiser et Céline : ces deux damnés précoces éprouvent le besoin impérieux de se purger du tas d'immondices que la société leur avait fait avaler de force

On peut faire à Paris le grief de s'attarder excessivement sur l'enfance de Reiser, néanmoins ce préambule permet sûrement de comprendre pourquoi l'art de Reiser est aussi rageur.

Unique rejeton d'une femme de ménage lorraine, de père inconnu, Reiser a enquêté sur sa véritable identité, en quoi sa mère ne l'a guère aidé. Reiser a-t-il pour père biologique un soldat allemand ? Cela expliquerait les réticences de sa mère à fournir une explication plausible. Une fois son destin forcé par Reiser, cette énigme biologique perdra de son importance.

- Episode "castrateur", celui où la mère de Reiser lui interdit de prolonger des études. Reiser élaborera ainsi ultérieurement une forme d'expression, au moins aussi littéraire que plastique—de la BD pure en quelque sorte, moins soumise aux contraintes de ce genre destiné aux enfants.

« *Hara-Kiri* » est une histoire de pauvres, ce qui explique son audace en comparaison de publications plus bourgeoises.

La récupération politique de « *Mai 68* » passe aussi par là, par la réduction de « *Mai 68* » à une « révolution sexuelle ». Les chapitres sur l'emploi de Reiser par la "grande presse", sa limitation au mobile sexuel, sont aussi intéressants. L'attitude de Reiser sur ce plan est ambiguë. Se serait-il



Ah non! pas celui-là, il est trop vilain!

Quand Reiser signait J.M. Roussillon

transformé en vieux satyre égrillard comme son pote Wolinski si le cancer ne l'avait pas tôt emporté ?
Reiser, par Jean-Marc Parisis, éd. Grasset, 1995.

Rédaction/maquette : F. Le Roux, L'Enigmatique LB, A. Dekeyser, Naumasq, Waner, Zombi.
Couverture : par Waner
Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>
Facebook : <https://www.facebook.com/zebralefanzone>
E-mail : zebralefanzone@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par l'Enigmatique LB, Zombi & Waner

ENTREPRISE DE RECYCLAGE



L'AIR COMMUNISTE



INTERNET, JE M'Y
METTRAI LE JOUR OÙ ON
POURRA TÉLÉCHARGER
DU PINARD!



LE MÉPRIS
DÉJÀ 25% D'ÉLECTEURS SÉDUITS

